

[Text]

• 1145

Dans une réplique que j'ai faite au ministre St-Pierre de l'Industrie et du Commerce et qui s'occupe du tourisme, au Québec, je lui ai dit qu'on était prêt à pénaliser les Gaspésiens et les Québécois, que la pêche commerciale du saumon n'est pas tellement poussée au Québec, spécialement en Gaspésie, dans le Golfe St-Laurent, mais qu'il y a des abus de la part des Danois. Mais il y a aussi à Terre-Neuve le long de la Côte douze milles de «tentures» (bordiques) à saumon, et je suis très surpris de voir certaines positions prises par les députés de Terre-Neuve. A les entendre parler, ils veulent protéger la pêche au saumon, mais ils sont contre les restrictions et les règlements, visant à pénaliser. La situation est, monsieur le président, qu'il n'y a plus de saumon dans l'Atlantique, mais moi je dois dire que les Gaspésiens ne devraient pas être pénalisés plus que les gens de Terre-Neuve. Puis, de plus monsieur le ministre, si la province de Québec collabore étroitement avec le gouvernement d'Ottawa pour la préservation des espèces, je crois que les mêmes politiques qui sont établies au Québec devront l'être dans tout l'est du Canada. Et si, à Terre-Neuve, il faut réduire de 35 ou 50 p. 100 les tentures à saumon, qu'on donne le coup et qu'on le fasse. Qu'on laisse de côté la petite politique parce que dans moins de deux ans, il n'y en restera plus. Ces pêcheurs-là vont être obligés d'abandonner la pêche tout de même et ces mêmes politiciens vont blâmer le gouvernement pour ne pas avoir, en 1970, 1971 et 1972, pris position. Je crois que vous devez être assez sévère dans l'application des règlements et ne pas reculer.

Monsieur le président, ce sont les suggestions que j'ai à faire au ministre; j'aimerais aussi que le ministre puisse nous dire s'il s'en tient aux règlements qui sont proposés et les appliquer dès cette année, et sévèrement. Est-ce là votre politique, monsieur le ministre?

Mr. Davis: The policy with regard to salmon which was outlined by the federal government this last summer, that is in the summer of 1971, was adopted by Quebec, so there is an identical policy nationally and in Quebec. In addition, Quebec has done something which will be necessary increasingly in some of our maritime provinces, some of our rivers. It has limited the number of commercial fishermen. It has reduced their numbers and reduced the fishing time. We have also reduced the fishing time in the fishery on the Miramichi. It has been necessary to save the few remaining fish and let them go and spawn in rivers in New Brunswick as well as rivers in Quebec to keep the runs alive, to have salmon for another time. One of our problems, one of the complications of the situation is this. Many of the large salmon which are very valuable on the Miramichi in New Brunswick or very valuable in some of the Quebec rivers swim close by Newfoundland, past Newfoundland, and large numbers in recent years have been caught, for example, off Port aux Basques on the south-western tip of Newfoundland.

Mr. Cyr: By the drift nets?

Mr. Davis: By the drift nets. You have, therefore, quite a large interception by Newfoundlanders of large salmon which are going home to Quebec rivers, going home to New Brunswick rivers. So, in addition to the Danes,

[Interpretation]

In a reply which I made to Mr. St-Pierre who is Minister of Industry and Commerce and is responsible for tourism in Quebec, I said that Quebecers and the people of the Gaspé were going to be penalized, that commercial salmon fishing was not carried out on a very large scale in Quebec, particularly in the Gaspé, and the Gulf of St. Lawrence, but that there were abuses on the part of the Danes. In Newfoundland as well, however, there are 12 miles of salmon trawls along the coast, and I am very surprised at some of the positions taken by members of Parliament from Newfoundland. To listen to them, they want to protect salmon fishing, but they are against restrictions and regulations providing for penalties. As the situation now is, Mr. Chairman, there are no more salmon in the Atlantic, but I must say that the people of the Gaspé should not be penalized any more than the Newfoundlanders. Furthermore, Mr. Minister, if the Province of Quebec co-operates closely with Ottawa in order to preserve this species, I think that the same policies established in Quebec should be applied throughout Eastern Canada. If it is necessary to reduce the number of salmon trawls in Newfoundland by 35 or 50 per cent, then you should go ahead and do so. Petty politics should be left aside, because in less than two years, there will not be any salmon. These fishermen will then be obliged to give up fishing all the same and the same politicians will blame the government for having failed to make a stand in 1970-71, and 1972. I think that you should be quite strict in applying the regulations and not hesitate.

Mr. Chairman, these are the suggestions which I had to make to the Minister; I would also appreciate it if the Minister could tell us whether he supports the proposed regulations and intends to apply them rigorously this year. Will this be your policy, Mr. Minister?

M. Davis: La politique au sujet de la pêche au saumon ébauchée par le gouvernement fédéral cet été, c'est-à-dire l'été de 1971, a été adoptée par le Québec, si bien que la même politique existe au Québec et au niveau national. Mais le Québec a aussi fait quelque chose qui devient de plus en plus nécessaire dans quelques-unes de nos provinces maritimes et de nos rivières. Il a limité le nombre des pêcheurs professionnels. Il a aussi réduit la durée de la saison de pêche au saumon. Nous en avons fait de même pour la pêche dans la rivière Miramichi. Il est devenu nécessaire de préserver les quelques poissons qui restent pour les laisser aller frayer dans les rivières du Nouveau-Brunswick et du Québec afin de préserver l'espèce. C'est là un de nos problèmes, une des complications d'une telle situation. Beaucoup des grands saumons qui sont si précieux au Nouveau-Brunswick ou au Québec passent très près de Terre-Neuve dans leur migration, et au cours des dernières années un grand nombre a été pris au large de Port aux Basques, à l'extrémité sud-ouest de Terre-Neuve.

M. Cyr: Par des pêcheurs à la traîne?

M. Davis: En effet. Ainsi les Terre-Neuviens interceptent un nombre important des grands saumons qui s'en retournent vers les rivières du Québec ou du Nouveau-Brunswick. Encore plus que les Danois, les Terre-